

L'opinion des GJ au sujet des bobos est globalement semblable aux définitions officielles ci-dessous décrivant les tares de cette classe idéologique qui par ses exactions poussa les GJ à vouloir le RIC afin de ne plus subir le diktat liberticide d'individus faussement démocrates qui votent Macron tout en étant partisans de l'OTAN/BCE (banque centrale européenne) =>

*Définitions du BoBo (Source wikipédia) => L'écrivain François d'Épenoux décrit les bobos comme : « les nouveaux maîtres de Paris, stars des gazettes et chouchous des pubards, leaders d'opinion et des dîners en ville, nouvelle volaille qui, comme dans la chanson de Souchon, fait l'opinion. [...] Ce sont quelques poignées de vrais bourgeois mais faux bohèmes, connus ou inconnus, fricotant dans la pub, la presse, la musique ou le cinéma, bref, dans des métiers bien, qui prônent leurs idées et prêchent leurs discours avec d'autant plus de légèreté mondaine qu'ils n'en subiront jamais les conséquences, planqués qu'ils sont dans leurs donjons bardés de digicodes. [...] Ce sont les nouveaux gardiens de la Pensée unique qui déversent sur le moindre assaillant l'huile tiède d'une soupe idéologique ressassée, entre deux flèches trempées dans le fiel mortel de leurs propres erreurs. »

Les journalistes Laure Watrin et Thomas Legrand, auteurs de *La République bobo*, les décrivent comme : « une classe moyenne urbaine qui, au cours des dernières années a donné la victoire à la gauche dans les grandes villes. Les bobos ne forment pas une classe sociale, puisqu'ils n'ont pas d'intérêt économique commun. Ils partagent un mode de vie, qui prête le flanc à la caricature, et un ensemble de valeurs positives que la droite conservatrice qualifie de « bien-pensante » : l'antiracisme, le féminisme, la promotion de l'égalité des sexes, la conscience de la finitude du monde. Les bobos sont à l'aise dans la mondialisation. Ils sont à la fois raillés par les politiques et courtisés par eux, puisque leur vote est prescripteur », ce à quoi la journaliste Élisabeth Lévy répond : « les bobos constituent une classe, non pas sociale mais culturelle, qui conjugue le « progressisme » sociétal et un libéralisme économique plus ou moins assumé. Le bobo aime le monde sans frontières, mais il déteste la finance et voudrait acheter des iPhones équitables au prix du travail chinois. Cette alliance informelle s'est nouée au cours des années 1980, au moment où la gauche, découvrant les délices de la Bourse et de la bonne conscience, congédiait le populi qui renâclait à applaudir la délocalisation de son usine et qui, ça tombait bien, votait mal. Le bobo s'est mis à aimer l'immigré, le sans-papiers, avec la même ardeur que ses parents vénéraient le prolétaire. [...] Le bobo voit chez le conservateur un facho en puissance. Et il adore toutes les cultures, sauf celle dont il est souvent lui-même issu, qu'il symbolise par l'effroyable personnage du « vieux mâle blanc hétéro ». Et en prime souvent catho, l'horreur ». Il est toutefois à noter qu'il existe des bobos de droite, au mode de vie similaire mais aux valeurs différentes.

*Définition du BoBo par Majid Oukacha, essayiste/blogueur, auteur d'"Il était une foi, l'islam." => « Être un bobo de gauche ou de droite, c'est s'offusquer **d'avantage** de l'image de soumission et d'oppression discriminante véhiculée par un prince de conte de fée purement fictif qui a le courage de sauver une princesse des griffes du dragon que de celle véhiculée par des imams salafistes bien réels qui, aujourd'hui en France, exhortent les femmes à porter un voile sans lequel ces dernières n'auraient ni honneur ni dignité. »

*Définition du BoBo telle que les gueux le conçoivent (extraits du "RIC des gueux" du QG GJ de Phalsbourg).
Version texte ancienne (plus visible) =>

« Nos gilets jaunes sont les étendards d'un peuple en lutte face aux bobos (Macronistes ou non) successeurs idéologiques du Duc de Lorraine. » Nota : Duc qui en 1525 écrasa dans un bain de sang la révolte des Rustauds.

« BOurgeois BOhème, relatif au mode de pensée. **Un Bobo n'est pas qu'une personne aisée** mais principalement acquise à l'idéologie mondialiste. Être mondialiste c'est être, consciemment ou non, partisan du multiculturalisme néolibéral subvertissant/asservissant les peuples. Peuples victimes d'intoxications cognitives générant la haine de soi. La haine de soi c'est croire à tort que le « bas » peuple d'Occident doit accepter de périr car prétendument coupable d'exactions envers le tiers-monde ou d'autres peuples. Cette maladie cognitive qu'est le « boboisme » touche toutes les strates de la population ! » « Le peuple ne disposant d'aucun réel outil démocratique n'est coupable de rien mais les pseudos élites (élues ou non) oui. Le sentiment de *repentance* (injustifié) dévitalise l'égo avec de multiples conséquences telles que la réticence à avoir des enfants (tropisme écolo naïf) ou de nier les causes et les conséquences de l'immigration (refus du réel causé par aveuglement idéologique ou/et par lâcheté) ou l'importance des inégalités génétiques entre individus que l'aide sociale ne peut compenser actuellement sauf à terme d'offrir l'accès aux solutions NBIC*¹⁵ pour tous. L'Occident subit les ravages d'une dissonance cognitive sociétale qui rend certains de nos concitoyens hostiles à la liberté d'opinion, d'expression mais pas au burkini. Suicide civilisationnel ethnico-culturel. » « * 15 : Soins préventifs ou curatifs ou "mieux" via Nanotechnologies, Biotechnologies, Informatique et sciences Cognitives. » Nota : Les GJ sont partisans de la taxe robot (pour financer revenu d'autonomie) et des NBIC, preuve qu'ils ont les pieds sur terre et la tête dans les étoiles car eux veulent vivre contrairement aux bobos collapsos.

